

## Belfort : les stars du cirque Pinder

**Le cirque Pinder a planté ses chapiteaux pour deux jours à Belfort.**

19/06/2016



*Les éléphant Daily et Saba sont toujours autant appréciées du public.  
Photos Xavier GORAU*

Dans sa tournée de 190 villes, les 33 semi-remorques et la quarantaine de camions caravanes du cirque Pinder Jean Richard se sont arrêtées sur la place Émile Muller pour le week-end.

En tête de ce convoi de 4,5 kilomètres de long, Frédéric Edelstein, le directeur, a veillé à ce que chaque véhicule, chaque enclos et chaque cage de la cinquantaine d'animaux de la ménagerie trouvent leur place.

Tandis qu'une partie des 147 employés a monté le chapiteau, Frédéric Edelstein s'assure que ses quatorze lions blancs n'ont pas souffert du trajet « De plus en plus souvent », commente-t-il, « des protecteurs des animaux nous accusent de maltraiter nos animaux. Ils viennent nous rencontrer dans chacune des villes de la tournée. À Saint-Etienne, par exemple, j'ai sympathisé avec une défenseuse de la cause animale qui avait des a priori sur nous. Je lui ai présenté tous nos animaux. Elle a assisté à une de mes séances de travail. Elle a reconnu que

leur dressage était basé sur l'attention, la patience, la récompense et les soins lorsqu'ils sont nécessaires. Mais le plus drôle dans cette histoire, ses enfants ont appelé leur chat Frédo, pour me rendre hommage. »

M. Edelstein rejoint les protecteurs des animaux dans leur action de lutte contre certains cirques. « Ce sont des brebis galeuses qui dévalorisent l'image de notre profession », s'indigne-t-il. « Elles laissent attacher leurs bêtes des journées entières. »

### **Lions achetés en Afrique du Sud**

Il se présente comme un protecteur des animaux. « Si je n'avais pas acheté mes lions en Afrique du Sud », ajoute-t-il « ils auraient été massacrés lors de scandaleuses parties de chasse pour touristes. Moyennant 10 à 15 000 €, chacun d'eux peut abattre un des fauves que les organisateurs ont piégé avec de la viande accrochée à un arbre. Mais comme personne ne le voit, personne ne s'en révolte. »

L'intérêt de Pinder pour la cause animale s'est aussi manifesté dans une action en justice qu'a engagé Gilbert Edelstein, le PDG du cirque, pour sauver deux éléphants, Baby et Népal. Hébergées par le parc de la Tête d'Or à Lyon, elles devaient être euthanasiées.

« Le parc affirmait qu'elles avaient contracté la tuberculose », se souvient-il. « Grâce à une intervention de Stéphanie de Monaco, les deux pachydermes ont rejoint le Roc Agel, une propriété de la famille Grimaldi sur les hauteurs du Rocher. »

Ils rejoindront Pinderland, le parc d'attractions consacré au cirque, lorsqu'il aura obtenu toutes les autorisations nécessaires pour ouvrir au public. En attendant, le cirque emmène, dans sa tournée, Daily et Saba, deux autres éléphants. « Vous pouvez les observer », affirme-t-il, « elles ne présentent aucune trace de coups. La plupart du temps, elles ne sont pas attachées. »

Lions, chevaux, zèbres, chiens, chameaux, éléphants et lamas séduisent les enfants à chacune des représentations d'une durée de deux heures que présente un nouveau Monsieur Loyal, alias Joseph Mlekuz. Les stars à quatre pattes sont exigeantes. Elles nécessitent, sur 15 jours, 250 bottes de paille, 200 bottes de foin, 4,5 tonnes de viande, quatre palettes de fruits et légumes et deux palettes de flocons d'avoine.

Représentations aujourd'hui dimanche : 14 h 30 et 17 h 30,

Pascal CHEVILLOT